

discoursfunerailles.fr

Bonjour à toutes et à tous,

merci d'être là, ensemble, pour accompagner Soph, pour l'entourer de nos voix et de nos souvenirs, pour célébrer sa vie.

Aujourd'hui, on est réunis pour la crémation. Le mot est sec, la réalité est brûlante.

Alors je voudrais mettre, entre nous et ce feu, ce qui ne se consume pas : ce que Soph a allumé en chacun de nous.

Soph,
mon épouse depuis 22 ans,
mon amie,
mon inspiration quotidienne.

Je te parle comme je t'ai toujours parlé,
à voix claire,
avec ce tutoiement qui nous tenait chaud.

Tu es née à Toulouse, en plein hiver, et pourtant, partout où tu allais, tu apportais l'impression d'un soleil qui se lève.

Créative, lumineuse, déterminée, d'une grande écoute.

Tu savais regarder, pas seulement voir.

Tu savais entendre, pas seulement écouter.

Je pense à toi dans la cuisine le samedi matin,
tablier noué un peu de travers,
le jazz qui sortait du petit poste près de la fenêtre,
le fouet qui claque contre le saladier,
et cette façon que tu avais de goûter la pâte à gâteau du bout de la cuillère, en

fermant les yeux pour mieux sentir

Créez votre propre discours personnalisé sur discoursfunerailles.fr

La pâtisserie du samedi, c'était plus qu'une recette : c'était une promesse.

Quelque chose de simple, de bon, de partageable.

Et puis l'aquarelle.

L'odeur légère du papier mouillé.

Les pinceaux étalés comme des petits soldats.

Les bleus qui filent, les verts qui chuchotent, la transparence qui prend forme.

Tu peignais des cartes postales à la main,

pour les anniversaires, pour dire merci, pour dire "je pense à toi", juste comme ça.

On en trouve encore partout dans la maison,

entre deux livres, accrochées avec un bout de ruban,

posées sur le frigo avec un aimant tordu.

Ces cartes sont des petits morceaux de toi qui continueront à voyager.

Je sais qu'on va les garder longtemps, et que parfois on les enverra encore, pour prolonger ton geste.

Tu avais le talent rare de faire grandir chacun.

Tu l'as fait avec moi, patiemment.

Tu l'as fait avec tes amis, avec ta famille.

Et tu l'as fait, surtout, avec tes élèves.

Professeure d'arts plastiques, tu n'enseignais pas "à bien dessiner".

Tu ouvrais des portes.

Tu donnais la permission d'essayer.

Tu montrais que l'authenticité compte plus que la perfection,

que la curiosité est un moteur plus puissant que la peur.

Je me souviens de ces soirées de juin où tu rentrais épuisée mais heureuse,

les bras chargés de portfolios, et cette phrase : "Tu vas voir, ils m'ont bluffée."

Tu savais voir la graine sous la terre.

Tu savais attendre la pluie, encourager le soleil, et célébrer la première tige qui perce.

Ton respect de la nature s'exprimait en pas mesurés sur les sentiers des

Pyrénées.

Créez votre propre discours personnalisé sur discoursfunerailles.fr

Tes dimanches de randonnée,
ton sac toujours un peu trop lourd "au cas où",
la gourde cabossée, la casquette blanche,
et ce silence tranquille quand le paysage s'ouvrait.
Tu ne cochais pas des sommets, tu rencontrais des lieux.
Tu connaissais le nom des fleurs,
et quand tu ne le savais pas, tu inventais en riant un nom provisoire,
le temps d'aller chercher dans tes guides.
Tu avais cette élégance : ne pas passer à côté du monde.

Et puis, il y a cette danse.
Soir d'été, dix ans de mariage.
Des guirlandes dans le jardin,
accrochées un peu de travers parce que j'avais mal mesuré la distance.
La musique en fond, pas trop fort pour ne pas déranger les voisins,
et nous deux, pieds nus sur les dalles tièdes.
Je revois ta robe qui tourne à peine, tes cheveux qui glissent sur ton front.
On ne parlait pas beaucoup.
Tu as juste posé ta joue contre ma poitrine, et j'ai senti ton sourire.
C'était simple,
c'était parfait.
J'ai compris ce soir-là que le bonheur n'a pas besoin d'effets spéciaux.
Juste d'un peu de lumière et de quelqu'un qui vous tient la main.

Tu étais déterminée,
mais ta détermination ne faisait jamais de bruit.
On la voyait dans ta façon de défendre un projet d'exposition solidaire
pour de jeunes artistes qui doutaient d'eux.
"On va trouver une salle, on va faire simple, mais on va le faire bien."
Et tu le faisais.
Tu passais des coups de fil,
tu négociais des horaires,
tu ramenaient des gâteaux pour le vernissage,

et tu prenais le temps de redire à chacun : "Ta place est là."
Créez votre propre discours personnalisé sur discoursfulfillerailles.fr

Ces expositions ont changé des trajectoires.

Beaucoup d'entre nous ici le savent.

Ce qui va nous manquer est infini,

mais on peut le nommer, au moins un peu.

Ton éclat de rire au petit matin,

alors que la bouilloire chuchotait,

et que la journée n'avait pas encore décidé de son humeur.

Ta façon de glisser une carte peinte dans une poche,

dans une boîte aux lettres, dans un livre qu'on t'empruntait,

comme un secret qu'on découvrirait plus tard.

Ta manière de nous faire grandir, avec des questions qui ouvraient, jamais qui ferment.

Tu avais des principes, mais sans rigidité.

Authenticité, toujours.

Curiosité, encore.

Transmission, partout.

Respect de la nature, jusque dans les petites choses : ne pas gaspiller, réparer, remercier.

Tu disais : "Fais simple et vrai, le reste suivra."

J'aimerais te dire merci, Soph.

Merci de m'avoir appris à regarder autrement.

Merci pour la patience un soir d'orage où tout semblait trop lourd

et où tu as allumé une bougie, posé une tasse de thé, et dit : "On commence par respirer."

Merci pour les playlists jazz où un saxophone trouvait la brèche quand on croyait que tout était muré.

Merci pour ta confiance quand je doutais.

Merci pour tes "tu peux y arriver" qui n'étaient pas des slogans, mais des mains tendues.

Merci pour les dimanches où on ne faisait rien d'extraordinaire, et c'est

justement ça qui était extraordinaire

Créez votre propre discours personnalisé sur discoursfunerailles.fr

À vous, ses élèves, ses collègues, ses amis,
merci d'avoir formé autour d'elle une tribu de regards bienveillants.

Vous l'avez nourrie autant qu'elle vous a nourris.

À sa famille, merci pour les racines qu'elle chérissait, pour les histoires qui continueront de circuler.

À tous, je voudrais proposer quelque chose de simple, à sa mesure :

- Ce samedi, faites un gâteau, même s'il est un peu de travers. Offrez-le à quelqu'un.
- Lors d'une prochaine balade, apprenez le nom d'une fleur. Et si vous ne le trouvez pas, inventez-le, en riant.
- Écrivez une carte à la main. Une vraie carte. Peignez si vous osez. Et postez-la.
- Avant de répondre, écoutez. Vraiment. Cherchez la graine sous la terre.
- Et si vous avez la possibilité, soutenez un jeune artiste, un élève, quelqu'un qui commence. Offrez une salle, un mur, un public, un café, un regard.

Ce sera notre façon de prolonger ce que Soph faisait sans tambour ni trompette.
Ce sera une manière de transformer le manque en mouvement,
la tristesse en lien.

Aujourd'hui, oui, nous te laissons partir.

Le feu fera son œuvre.

Mais il ne peut rien sur ce que tu as mis en nous.

Rien sur ce rire du matin,

rien sur la danse sous les guirlandes,

rien sur ces couleurs claires qui refusent de s'effacer.

Tu disais souvent à tes élèves : "N'aie pas peur du blanc, il fait respirer."

Alors on va apprendre à vivre avec ce blanc-là,

cet espace que tu laisses,

non pas comme un vide, mais comme une respiration.

Un espace pour recommencer, pour transmettre, pour rester curieux.

Je ne te promets pas de ne pas pleurer.

Créez votre propre discours personnalisé sur discoursfunerailles.fr

Je te promets de continuer.

De continuer à regarder la lumière changer sur les murs.

De continuer à faire grandir autour de moi, comme tu l'as fait pour moi.

De continuer à choisir la simplicité quand la vie se complique.

De continuer à croire qu'un peu de jazz peut sauver une soirée.

Soph, merci pour ces 22 ans à t'appeler "tu".

Merci d'avoir fait de la maison un atelier de joie, un refuge, un laboratoire d'idées.

Merci pour ta main qui trouvait toujours la mienne, même dans le noir.

Nous te laissons aller, avec douceur.

Nous garderons tes couleurs,

tes rires,

tes recettes,

tes chemins,

tes cartes,

tes silences qui apaisent.

Et chaque fois qu'une guirlande s'allumera dans un jardin,

chaque fois qu'un pinceau trempera dans l'eau,

chaque fois qu'un sentier sentira la pierre chaude sous les pas,

nous saurons que tu n'es pas loin.

Au revoir, Soph.

Danse encore un peu, là où tu es.

Nous, ici, on mettra de la musique,

on ouvrira les fenêtres,

et on fera ce que tu nous as appris : vivre vrai.

Ce discours a été créé avec discoursfunerailles.fr. Répondez à quelques questions et générez votre propre discours personnalisé maintenant

surdiscoursfunerailles.fr

Créez votre propre discours personnalisé sur discoursfunerailles.fr

Créez votre propre discours personnalisé sur discoursfunerailles.fr